INDEX

Index des définitions

ADONAI : Nom divin attaché à la Sefira" de Mal hout On y reconnaît le mot Adon, Maitre et la signification de ce Nom la suivante "Tu es le Maitre de toutes Tes créatures" car la notion de maitrise est liée à Mal'hout\*, la Royauté.

AGGADA (pluriel AGGADOT) : Voir Midrash

ALMA DE ITGALYA : Le monde révélé peut être comparé à la terre ferme, sur laquelle chaque créature possède, à l'évidence,une existence indépendante. Ainsi, les hommes n'ont pas conscience que leur vie provient de la terre et ils vivent détachés d'elle. Les forces du mal peuvent avoir une emprise sur Alma de itgalya. Il s'agit, de façon générale, des mondes de Yetsira\* et Assya'. Voir aussi le monde caché, Alma de Itkassya\*

ALMA DE ITKASSYA : Le monde caché peut être comparé à la vie dans la mer, engloutissant les créatures qui l'habitent .Celles-ci ont conscience que leur vie provient de l'eau et elles savent qu'elles mourraient immédiatement si elles la quittaient.Les forces du mal n'ont aucune emprise sur Alma de Itkassya. Il s'agit, de façon générale, des mondes d'Atsilout\* et de Brya".Voir aussi le monde dévoilé, Alma de Itgalya

AMORA (pluriel AMORAIM) :Sages qui ont rédigé la Guemara

ARI ZAL: Rabbi Its’hak Lourya Ashkenazi (1534-1572). Qui fonda sa propre école kabbalistique. Il naquit à Jérusalem et très tot, perdit ses parents.  
Il se rendit en Egypte, étudia la Torah auprès de Rabbi David Ben le Radbaz Rabbi Betsalel Ashkenazi, auteur de la Chita Mekoubetset. Il s'isol ensuite et se consacra à l'étude de la Kabbala. En 1569 installa à Safed, où résidait alors le plus grand Kabbaliste  
de l'époque, Rabbi Moché Cordovero. Lorsque ce dernier quitta ce monde, en 1570, le Ari Zal prit la tête de l'école kabbalistique de Safed. Son disciple le plus important, Rabbi Haim Vital. consigna son enseignement dans deux importants ouvrages, le Ets"Haim" et le Péri Ets 'Haïm Il quitta ce monde alors qu'il était seulement âgé de trente-huit ans. Le Ari Zal exerça une profonde influence sur Rabbi Chnéor Zalman, auteur du Tanya

ARI'H ANPIN : ‘’Le long visage", partie la plus extérieure de Kéter, la couronne qui surplombe l'enchaînement des mondes et en constitue l'émanation première, intermédiaire entre l'En Sof et les Sefirot Il représente la Volonté divine supérieure et correspond au niveau supérieur de cette émanation. De ce fait, il porte e  
lui le reflet de tout l'enchaînement des mondes, jusqu'à son niveau le plus bas.

ASSYA : Dernier des quatre mondes spirituels, c'est celui de l'Action. Le mal y est majoritaire. Son extrémité inférieure est le monde matériel, dans lequel vivent les hommes.

ATIK YoMIN : L'Ancien des jours également appelé Atik,"l'Ancien" ou Atika Kadicha, "le saint Ancien". C'est le niveau le plus del Emanation créatrice, qui est la la plus profonde de Kéter

ATSILOUT: Premier des quatre mondes spirituels, c'est celui de l'Emanation. Le mal en est absent. La proximité de Dieu y est profondément ressentie et la création matérielle y est encore très éloignée.

AVAYA: Il s'agit du Tétragramme, Nom désignant l'Essence de

D.ieu. Contraction des mots Haya, Hove, Ihyé."Il a été, Il est, Il sera", ce Nom fait allusion au niveau de la Divinité qui transcende le temps et les lois de la nature. Il est souvent mis en opposition à Elokim

B-

BAAL CHEM Tov: Fondateur du mouvement 'hassidique, il naquit le 18 Elloul 5458 (1698), étudia la Torah auprès du prophète Elyahou et du maitre d'Elyahou A hya de Shilo. Le Machia'h donna l'assurance au Baal Chem Tov qu'il se révélerait lorsque les sources de son enseignement se répandraient à l'extérieur

BARTENORA : Rabbi Ovadya Ben Avraham de Bartenora fut l'un des plus grands commentateurs de la Michna Il naquit à Bartenora, petite ville d'Italie, qui lui donna son nom, en 1450.A l'âge de trente-cinq ans, il décida de se rendre en Erets Israël. Son voyage dura trois ans. Parvenu à Jérusalem, il n'y trouva que quelques Juifs pauvres et oeuvra, avec beaucoup d'ardeur, pour restaurer la communauté de la Ville sainte. Quelques années plus tard, arrivèrent de nombreux réfugiés, après l'expulsion d'Espagne, qui renforcerent sa Yechiva, fondée à Jérusalem.Dans son commentaire, clair et concis, de la Michna\*, il présente une synthèse des discussions de la Guemara\* et des Sages qui le précédèrent, en particulier Rachi\* et le Rambam Ce commentaire est largement répandu, dans toutes les communautés juives. Il analysa également le commentaire de Rachi\* sur la Torah, de même que sur le livre de Ruth. Il commenta le Talmud et rédigea des Cantiques. Enfin, il relata le récit de son voyage et du début de son installation en Erets lsraël. Il quitta ce monde en 1516.

BEINONI (pluriel BEINONIM) : A mi-chemin entre le Juste Tsaddik et l'impie, le Racha , le Beinoni, l'homme moyen ne commet aucune faute dans son action concrète. Néanmoins, il doit, à tout moment, lutter contre son mauvais penchant, qui reste toujours présent au sein de sa personnalité. Le service de Dieu du Beinoni est basé sur une démarche de Itkafya alors que la référence du Tsaddik" est Ithaf'ha\*

BINA: Seconde Sefira" et seconde force de l'âme, qui fait usage de l'intellect pour extraire les implications de 'Ho'hma\* et les développer. Il introduit l'éclair de la compréhension dans le détail de l'analyse

BORAITA : Enseignement des Sages de la Michna\* qui n'a pas été consigné dans le texte de celle-ci.

BRYA: Second des quatre mondes supérieurs, c'est celui de la Création. Le mal y est minoritaire. La création matérielle s'y actualise, sans être encore véritablement concrète.

C-

CHE'HINA : ce terme, dont la racine est le verbe Cho’hen, résider, désigne la Lumière de l'En Sof résidant dans la création à travers la sefira de Mal'hout\*. Dans le monde futur, il à l'évidence que le monde matériel est le lieu de la Résidence demeure bâtie pour Lui ici-bas, qui est le de Dieu, la finalité de la création.

CUL'HAN AROU’H : Le code des rédigé par Rabbi Yossef Caro et complété par les commentaires de Rabbi compte quatre tomes, le premier, Ora'h réglementant le comportement quotidien les fêtes et les dates particulières , le second Yoré Déa, des problèmes de l'aliment et de la pureté familiale, le troisième even ha ezer , Ezer, énonçant les règles qui permettent de statuer en matière de litiges, le quatrième, 'Hochen Michpat, présentant les règles du droit hébraique. Rabbi Chnéor Zalman, auteur du Tanya, rédigea  
également un Choul'han Arou'h. basé sur celui de Rabbi Yossef Caro et constitué des mêmes parties.

D-

DAAT: Troisième des dix Sefirot\* et troisième force de l'âme, Daat réalise la synthèse entre l'intellect et le sujet, en concrétisant la prise de conscience caractéristique de 'Ho hma\* et en lui permettant d'aboutir à une conclusion effective, qui permettra de  
modifier l'action concrète.

E-

EIN YAAKOV : Recueil des récits du Midrash\* figurant dans la Loi orale, qui en écarte les raisonnements législatifs pour en présenter les parties allégoriques.

ELOKIM :Nom divin dont la valeur numérique est la même que celle du mot Ha Téva, la nature. Il fait allusion aux manifestations divines à travers les lois de la nature. Il est souvent mis en opposition à Avaya\*

ELYAHOU : Le prophète Elie regagna le ciel avec son corps et il ne mourut donc pas physiquement. Il précédera l'avènement de l'ère messianique et il sera chargé de l'annoncer.

EN SOF : L'Essence de Dieu, illimitée et infinie, telle qu'Elle est avant d'avoir subi la contraction, Tsimtsoum\*, qui La met en relation avec la création.

ETS ‘HAIM: Ouvrage de Rabbi 'Haïm Vital le principal disciple du Ari Zal dans lequel il expose l'enseignement de Kabbala de son maître. Il écrivit également le Péri Ets 'Haim\*

G-

GAN EDEN : Le jardin d'Eden est le lieu des âmes, après leur vie physique, en attente de la délivrance messianique. La perception divine y est fonction de la Torah étudiée par elle dans ce monde matériel.

GUEHENOM : Lieu spirituel de la purification des ames, apres leur existence physique, pour leur permettre d'accéder au Gan Eden" et d'y obtenir la Révélation divine. C'est là que l'ame est purifiée des souillures contractées dans ce monde. Dans le Guéhénom, la purification des fautes est obtenue selon le principe mesure pour mesure.Ainsi, les fautes commises sous l'emprise de la passion sont rachetées dans le "Guéhénom de feu ‘’alors que celles qui découlent de l'indifférence et de la froideur sont réparées dans le "Guéhénom de glace". Plus précisément, le Guéhénom compte sept parties, Bor, la fosse, pour ceux qui ont interrompu leur étude afin de tenir des propos inutiles Cha’hat, la perdition, pour ceux qui se réjouissent de la douleur des autres ou bien leur portent atteinte physiquement, Douma l'inertie, pour les orgueilleux, condamnant systématiquement leur prochain ou bien prêtant à intérêt, Tit Ha Yaven, les sables mouvants, pour ceux qui font preuve de cruauté ou bien ont des relations interdites, Shéol, l'abîme, pour les calomniateurs et ceux qui nient la résurrection des morts, Tsalmavet, l'ombre de la mort, pour ceux qui ont des relations conjugales avec une femme Niddas et Ta'htit Erets, les profondeurs de la terre pour ceux qui font commettre des fautes à toute la communauté

GUEMARA : Seconde partie de la loi orale, rédigée comme un commentaire exhaustif de sa première partie, la Michna Elle est à la base de l'enseignement législatif de la Torah

GUEVOURA: Cinquième des dix Sefirot\* et cinquième force l'âme, Guevoura correspond à la retenue et à la crainte, à la concentration de puissance permettant la sévérité. Guevoura inspire la terreur et impose le jugement.

GUILGOUL (pluriel GUILGOULIM) : Après la mort du corps, l'âme qui n'aurait pas achevé la mission qui lui était confiée sur pourra vivre un Guilgoul, une réincarnation destinée à compléter ou à réparer ce qui a manqué. La délivrance messianique interviendra lorsque toutes les âmes auront intégralement accompli la mission qui leur est confiée. L'un des écrits consignant l'enseignement du Ari Zal\*, le Séfer HaGuilgoulim, dont l'auteur est Rabbi 'Haim Vital, son disciple,établit l'inventaire des Guilgoulim les plus connus

H-

HABAD: Acrostiche de 'Ho’hma, Bina et Daat\*.

HALA'HA (pluriel: HALA'HOT): Loi régissant le comportement concret, tranchée selon l'avis des Sages, tel qu'il est exprimé dans la Loi Orale et le Choul'han Arou'h

HAYA :Quatrième partie de l'âme d'un Juif, qui ne réside pas dans un membre particulier du corps et qui est plus ressentie que comprise. 'Haya apparaît par un dévoilement divin que l'homme ne peut provoquer.

'HESSED: Quatrième des dix Sefirots et quatrième force de l'âme, 'Hessed introduit un élan de bonté et d'amour qui se répand sans que rien ne puisse le contenir. 'Hessed implique la proximité et l'abondance, qui l'empêche d'aboutir à la création effective.

HOD :Huitième des dix Sefirot et huitième force de l'âme.Hod introduit la majesté qui doit conforter l'Attribut de Hod .Grâce à son intervention, la synthèse entre Guevoura et la sévérité devient possible. Dès lors, l'intellect peut dominer les sentiments.

HO’HMA: Première des dix Sefirot" et première force de l'âme. ‘Ho’hma est la première action créative de Dieu. correspondant au savoir intuitif et instantané, à la vision première

précédant la compréhension profonde. à l'émergence de l'intellect, au savoir potentiel, dont toutes les implications ne sont pas encore dévoilées

I-

IDRA :"le siège", partie du Zohar\* que Rabbi Chimeon Ben Yo’hai prononça lorsque ses élèves siégeaient devant lui. Les secrets les plus profonds y sont énoncés et Rabbi Chimeon y introduit son propos par "Malheur à moi si je révèle, malheur à moi si je ne révèle pas". De fait, on rapporte que trois disciples perdirent alors la vie, ne pouvant supporter l'intensité de cette révélation. Idra comprend deux Rabba sur Parchat Nasso et Idra Zouta sur la Parchat Haazinou, que Rabbi Chimeon prononça juste avant de quitter ce monde

ITHAF'HA :Processus de métamorphose de l'obscurité en lumière et de l'amertume en douceur, qui permet d'élever la matière du monde de la façon la plus parfaite

ITKAFYA : Etat du service de Dieu qui consiste à se retirer devant le mal, lorsqu'il n'y a aucune possibilité de le transformer et de l'intégrer au domaine de la Sainteté.

K-

KABBALA: Enseignement ésotérique de la Torah.

KETER : Couronne qui surplombe l'enchaînement des mondes dont le début est le monde spirituel d'Atsilout\*. Elle est ainsi antérieure à l'Emanation première, ce qui lui permet d'être l'intermédiaire entre l'Infini divin et les Sefirot\*. Elle porte en elle le stade le plus inférieur de l'Essence et ce qui est à l'origine de l'Emanation. Elle a ainsi un rôle de charnière, partie la plus basse du Créateur et stade antérieur à la création.

KETOUVOT : Traité talmudique définissant les règles applicables aux contrats de mariage, qui formalise les devoirs de l'homme envers son épouse.

KLIPA (pluriel: KLIPOT): Textuellement l'écorce, il s'agit de la force du mal qui occulte le bien, comme l'écorce recouvre le fruit. Les Klipot, encore appelées "autre côté", domaine étranger

à la Sainteté, sont au nombre de quatre. La première, qui est appelée Noga "l'éclat", conserve une possibilité d'élévation vers la Sainteté, alors que les trois autres ‘’vent de tempête’’, ‘’grand nuage" et "feu qui se ravive par lui-même’’ sont complètement impures.

M-

MAGULD DE MEZERITCH: Successeur du Baal Chem Tov Rabbi Dov Ber structura l'enseignement de son maître et il forma lui-même de nombreux disciples. A la différence du Baal Chem Tov qui multiplia les voyages pour diffuser la Hassidout, le Maguid fut sédentaire et ses élèves vinrent auprès de lui pour recueillir son enseignement. Il est l'auteur du Likoutei Amarim et du Or Torah.

MAHARAL : Rabbi Yehouda Ben Betsalel Loeb fut l'un des plus grands Sages du seizième siècle. Il naquit en 1526. Il fut, de 1553 à 1573, le Rav de Nickelsberg, en Moravie. Il s'installa

ensuite à Prague, où il fonda une grande maison d'étude.En 1584, il devint le Rav de Pozna, ville où il était né. Puis, à la fin de sa vie, il devint le Rav de Prague. Il rédigea de nombreux

ouvrages sur le Midrash la Hala'ha et la Kabbala .Il est connu également pour avoir façonné le Golem, qui repose dans le grenier de la vieille synagogue de Prague

MAHARCHA :Rabbi Chmouel Ben Rabbi Yehouda Ha Lévi Eydels fut l'un des plus grands commentateurs du Talmud.Il naquit à Craco, en 1555. Après son mariage, il put se consacrer

à l'étude de la Torah, dont il fit sa seule occupation pendant vingt ans. Par la suite, il devint le Rav de Helm. puis de Lublin et enfin, d'Ostroa. Il quitta ce monde le 5 Kislev 163l

MAL'HOUT: Dixième et dernière sefira et force de l'âme, Mal'hout permet la Royauté, la Présence divine, l'autorité et également le passage de la Lumière céleste vers un monde inférieur. Elle est ainsi la source du Processus créateur au sein de l'univers fini

MEMALE : Lumière divine qui s'introduit en chaque niveau de l'enchaînement des mondes et se contracte afin d'être accessible à la créature à l'intérieur de laquelle elle se trouve. Voir auss Sovev

MEZOUZA :Parchemin contenant des passages de la Loi écrite qui est placé sur chaque porte d'une maison juive et sur lequel est inscrit le Nom divin Chadai, constitué des initiales de Chomer Dalton Israël, Il protège les portes d'Israël". Le Midrash dit, à ce propos "observez la différence entre le Saint béni soit-Il et un roi de chair et de sang. Ce dernier place des gardes autour de sa maison pour la protéger, alors que le Saint béni soit-ll protège Lui-même la maison de Ses sujets"

MICHNA :Première partie de la Loi Orale, exhaustivement commentée par la seconde, la Guemara

MICHNAT HASSIDIM :ouvrage de Kabbala dont l'auteur est le Rav Emmanuel Hai Riki, qui vécut à Jérusalem et s'y distingua par sa grande sainteté. C'est ainsi que, pendant vingt-deux

ans, il jeuna du samedi soir jusqu'au vendredi soir suivant, se nourrissant uniquement pendant le Chabbat. Ce livre est une présentation de l'enseignement du Ari Zal\*. Il traite, en particulier,des mondes supérieurs, des âmes et de ce qu'accomplissent les Mitsvot dans les sphères célestes.

MIDRASH (pluriel MIDRASHIM) :Partie de la Loi Orale qui, en marge de son enseignement législatif, rapporte les récits de nos Sages délivrant un enseignement moral ou établissant la grandeur de Dieu. Voir Ein Yaakov

MITSVA (Pluriel MITSVOT) :Commandement de Dieu. La Torah en émet six cent treize, qui sont deux cent quarante-huit Injonctions et trois cent soixante-cinq Interdits Etymologiquement, ce terme vient de Tsavo, ordonner mais aussi de Tsavta, le lien. La Mitsva est, pour celui qui l'accomplit, un moyen de se lier à Dieu.

MOUKTSE : Textuellement ‘’écarté". Se dit d'un objet qu'il est interdit de toucher et, a fortiori, de transporter, pendant le Chabbat, y compris dans le domaine privé.

N-

NAHAR DI NOR : Textuellement,"le fleuve de feu". Il est le lieu de la purification ultime des âmes, avant leur entrée dans le Gan Eden. Sa traversée leur est obligatoire. Il est constitué par la transpiration de anges qui portent le Trône céleste. Selon les termes du zohar\*, seul le traverse sans crainte celui qui a largement contribué à la Tsedaka ,dans ce monde. L'ame qui a dépassé le Nahar Di Nor ne connaît plus d'autres manifestations de rigueur,par la suite.

NECHAMA : Troisième partie de l'âme d'un Juif, qui réside dans son cerveau et correspond à l'expression intellectuelle de la vie

NEFECH : Première partie de l'âme d'un Juif, qui réside dans son sang et correspond à la vie végétative.

NETSA'H :Septième des dix Sefirot\* et septième force de l'âme, Nétsa'h introduit le triomphe qui doit conforter l'attribut de 'Hessed\*.

NIDDA: Période du mois de l'écart menstruel d'une femme, au cours de laquelle tout contact avec son mari lui est interdit, sous peine de retranchement de l'âme.

NOGA :Voir Klipa\*

P-

PARDES RIMONIM :Le verger des grenades ouvrage de Rabbi Moché Cordoverok, dans lequel il expose son système de Kabbala", plusieurs introductions énonçant des principes après   
généraux de l'enseignement ésotérique de la Torah.

PERIETS ‘HAIM :voir Ets 'Haim

R-

RABBI CHIMEON BEN YO'HAI :L'un des grands auteurs de la Michna", il est, en outre, à l'origine de la Kabbala\* enseignement ésotérique de la Torah et l'auteur du Zohar\*

RABBI "HAIM VITAL : L'un des plus grands maîtres de la kabbala qui fut le codificateur de l'enseignement du Ari zal.Il naquit à Tsfat en 5303 (1543) et quitta ce monde, à Damas, en 5380 (1620). Il fut, tout d'abord, le disciple de Rabbi Moché Cordovero et rédigea un commentaire du Zohar basé sur son devint alors son disciple principal. Le Ari Zal\* considérait qu'il était le seul à comprendre réellement son enseignement et, de fait, c'est lui qui lui succéda. Ses ouvrages essentiels, dans les-quels il expose l'enseignement du Ari Zal furent le Ets "Haim et le Péri Ets 'Haïm\*. Il demanda d'être enterré avec ses manuscrits et, par la suite, ses disciples les cherchèrent dans son tombeau et les publièrent

RABBI MENA"HEM MENDEL DE VITEBSK (ou de HORODOK) Successeur du Maguid de Mézéritcht pendant quelques années, il conduisit ensuite l'Alya des "Hassidim et s'installa, avec ses disciples, d'abord à Safed, puis à Tibériade.Par la suite, c'est l'Admour Hazaken qui prit la direction des Hassidim en Russie. Rabbi Mena'hem Mendel de Vitebsk est l'auteur du Péri Ha Arets.

RABBI MOCHE CORDOVERO: L'un des grands maîtres de la Kabbala\* de Tsfat, ayant vécu au dix-septième siècle, il est l'auteur du Pardès Rimonim, "le verger des grenades", beau-frère de Rabbi Chlomo Alkabets, auteur de l'hymne Le'ha Dodi et contemporain du Ari Zal qui prononça son éloge funèbre portant témoignage de l'immense intégrité qu'il parvint à atteindre .Rabbi Moché Cordovero et le Ari Zal\* développèrent deux approches différentes de la Kabbala\*

RACHA (pluriel RECHAIM): A la différence du Tsaddik le juste, le Racha, l'impie, est en contact permanent avec le mal. A la différence du Bernoni homme moyen, il est incapable de résister aux attaques du mal et il transgresse donc la Volonté de D.ieu.

RACHI : L'un des plus grands commentateurs de la Torah.Rachi fut un descendant du David Yo’hanan Ha Sandlar. Il est également l'ancêtre de Rabbi Chnéor Zalman,auteur du Tanya. Rabbi Chlomo Its'haki naquit à Troyes, en 1040. Son commentaire, précis et minutieux, porte sur l'ensemble de la Torah et du Talmud. Il quitta ce monde le 29 Elloul 1105. Il eut le mérite d'être appelé Rachi, initiales de Rabban Chel Israël, le maître d'Israël.

RAMBAM: Rabbi Moché Ben Maimon est l'auteur du seul code de Loi juive, le Michné Torah, qui présente une compilation de l'ensemble de la Torah, y compris des principes qui ne sont plus ou pas encore applicables, à l'heure actuelle, mais le furent à l'époque du Temple ou le seront, très prochainement, avec la venue de notre juste Machia'h. Le Rabbi de Loubavitch l'oeuvre du Rambam.

RAMBAN: Rabbi Moché Ben Na'hman, talmudiste et kabbaliste, naquit en 1194, à Gérone, en Catalogne, où il fut également médecin. Il commenta différents traités talmudiques, dirigea le Judaisme espagnol et il forma de nombreux disciples. Il participa à la fameuse "disputation de Gérone" et il en sortit vainqueur.A la fin de sa vie, il décida de s'installer en Erets lsraël. Là, il renforça la communauté juive et, trois ans plus tard, il quitta ce monde, en 1270, à Arad. Il fut enterré à 'Haifa, près de Rabbi Yé hiel de Paris.

RAYA MEHEMNA : L'une des parties du Zohar enseignement de Rabbi Chimeon Ben Yo'hark, regroupant plus spécifiquement ce qui concerne Moché, qui fut le Raya Méhemna', le berger fidèle d'Israël

RECHIT ‘HO’HMA: Livre d'éthique dont nos Sages témoignent qu'il est d'une grande sainteté. Il fut rédigé par Rabbi Elyahou, fils de Rabbi Moché Di Vidas, disciple de Rabbi Moché Cordovero le grand maître de la Kabbala dont le Ari Zal lui-même fut un disciple. Le "Hida, Rabbi 'Haïm Yossef David Azoulay, conseille "d'étudier ce livre chaque jour, d'une manière méthodique. Il est certain que l'on obtiendra ainsi la sainteté et la pureté", affirme-t-il. On y trouve, en particulier, un appel pressant à la Techouva\*

ROUA'H : Seconde partie de l'âme d'un Juif, qui réside dans le coeur et qui correspond à l'expression sentimentale de la vie.

S-

SANHEDRIN : Traité talmudique définissant la plus haute juridiction du peuple juif, composée de soixante et onze juges, qui siégeaient dans le Temple. Les questions les plus graves relevaient de son unique compétence.

SEFER HA GUILGOULIM: ouvrage de Rabbi 'Haim Vital,principal disciple du Ari Zal\* et basé sur l'enseignement de son maître. On y trouve une analyse de l'âme juive, un commentaire sur la réincarnation, le Guilgoul sur la récompense des Justes et sur le châtiment des impies. Différentes âmes célèbres qui connurent plusieurs vies successives y sont énumérées.

SEFER YETSIRA :Ouvrage de Kabbala\* décrivant la création du monde et l'enchainement des Sefirot", Il fut rédigé par notre père Avraham, puis complété et mis en forme par Rabbi Akiva. ll est considéré comme le premier livre de Kabbala et il est mentionné dans la Guemara qui relate même plusieurs récits selon lesquels les Sages créèrent un homme ou des animaux avec le Sefer Yetsira. Il a été largement commenté, en chaque génération, en particulier par le Ramban et le Ari Zal

SEFIRA (pluriel: SEFIROT): Les dix Attributs divins par l'intermédiaire desquels les mondes furent créés et par le canal desquels Dieu se révèle aux créatures. Elles constituent les véhicules fondamentaux de la Lumière divine et de Son Emanation.Voir "Ho'hma Bina Daat  
'Hessed\*, Guevoura\*, Tiféret,Nétsa'h\*, Hod\*, Yessod\* et Mal'hout\*.

SIFRI :Midrash hala’hique sur les livres de Bamidbar et Devarim.

SOTTA: Femme soupçonnée d'avoir tromper son mari, qui est conduite dans le Temple et soumise, par le un examen à duquel, si soupçons s'avèrent injustifiés, elle reçoit toutes les bénédictions. Pendant la période de l'exil, le peuple d'Israël pourrait être suspecté de "tromper" le Saint béni soit-ll en succombant aux attraits du monde. Dans le monde futur, le Temple sera reconstruit et il sera alors clairement établi que ces soupçons ne sont pas justifiés

SOVEV: Lumière divine qui entoure chaque niveau de l'enchainement des mondes et qui influence chaque créature sans lui être accessible, en lui restant imperceptible. Voir aussi Memalé

T-

TANA (pluriel TANAIM) : Sages qui ont rédigé la Michna" et la Boraïta

TECHOUVA: Sentiment de repentir. Ce mot, au sens étymologique, signifie "retour". De fait, le retour ne fait référence à la faute que dans sa dimension la plus basse. A un stade plus élevé, la Techouva est la recherche de sa source par l'âme, lorsqu'elle prend conscience de l'exil qui lui est imposé au sein de la matière. Son contenu fait l'objet de l'étude d'Iguéret Ha Techouva, la troisième partie du Tanya

TEFILLIN: Boîtiers portés sur la tête et le bras pendant la prière du matin, ils permettent la maîtrise des émotions par l'intellect.

TIFERET : Sixième Sefira\* et sixième force de l'âme d'un Juif,Tiféret provoque l'harmonie, réconcilie les exigences opposées de 'Hessed\* et de Guevoura\*

TIKOUN : Système de réparation, qui aboutit à ce monde matériel. Sa finalité est de réparer la cassure de Tohou les deux cent quatre vingt éclats des réceptacles de ce système s'étant introduit dans la matière du monde. Pour effectuer cette réparation, les réceptacles de Tikoun, contenant la Lumière divine,sont modifiés et coordonnés. Une relation existe entre eux. Dès lors, une synthèse entre la bonté et la rigueur est possible. Ainsi l'intellect peut dominer les sentiments.

TIKOUNIM ou TIKOUNEI ZOHAR :Ouvrage de la Kabbala reprenant l'enseignement de Rabbi Chimeon Ben Yo' hai. Voir Zohar

TOHOU : Système dans lequel les réceptacles de la Lumière divine n'étaient pas encore formés, restaient désordonnés, sans coordination entre eux. La bonté y en opposition avec la sévérité et, de façon générale, les sentiments avec l'intellect. C'est de cette opposition que résulta la cassure de ces réceptacles en deux cent quatre-vingt-huit éclats, qui investirent la matière du monde.

TOSSAFOT : Ecole de Sages européens des onzième et douzième siècles, parmi lesquels figuraient les petits-fils de Rachi\*,qui commenta la Guemara\* et, bien souvent, en développa une interprétation différente de celle de Rachi\*.

TSADDIK (pluriel TSADDIKIM): Le Tsaddik, le Juste, ne commet aucune faute, car il est naturellement dépourvu de penchant vers le mal. Il ne subit donc pas le voile imposé par la matière, de sorte que la parcelle de Sainteté résidant en chaque objet matériel lui apparaît clairement.

TSEDAKA : Participation de chacun aux besoins des pauvres, la Tsedaka est une obligation qui s'impose à chacun et dont la Hala’ha précise le montant. Elle est, en outre, le moyen de recevoir la bénédiction divine.

TSIMTSOUM (pluriel TSIMTSOUMIM) :Processus par lequel Dieu contracta l'intensité de Sa Lumière afin de créer l’enchaînement des mondes. Si Dieu n'avait pas eu recours au tsimtsoum les mondes n'auraient pu supporter cette Lumière, trop intense pour qu'ils l'intègrent. C'est grâce au Tsimtsoum que la création est possible et il est donc bien "un voile pour éclairer''

TSITSIT: Franges qui se trouvent aux quatre coins du Talith. Il est dit que les Tsitsit du Baal Chem Tov" étaient sans cesse en mouvement. Il est expliqué, par ailleurs, qu'une seule de ses quatre Tsitsit pouvait réaliser ce que ne peut faire l'ange Mihael, protecteur d'Israël.

Y-

YESSOD: Neuvième des dix Sefirots et neuvième force de l'âme, Yessod permet à la Lumière émanant des niveaux les plus élevés de descendre vers un monde plus bas. Son rôle essentiel est celui de la transmission.

YETSIRA :Troisième des quatre mondes spirituels, c'est celui de la Formation. Le mal s'y trouve à part égale avec le bien. La création matérielle commence à y prendre forme.

YOMA :Traité talmudique décrivant, en particulier, les différentes phases du service de Dieu, dans le Temple, pendant le jour sacré de Yom Kippour.

Z-

ZEER ANPIN :Textuellement "le petit visage’’ c'est le groupe des Six Sefirot de l'émotion, 'Hessed", Guevoura Netsa h. Hod et Yessod\*. Ces Sefirot sont la source des âmes juives.

ZOHAR : Ouvrage de base de la Kabbala rédigé par Rabbi Chimeon Ben Yo’hai il se présente comme un commentaire des cinq livres de la Loi Ecrite.